

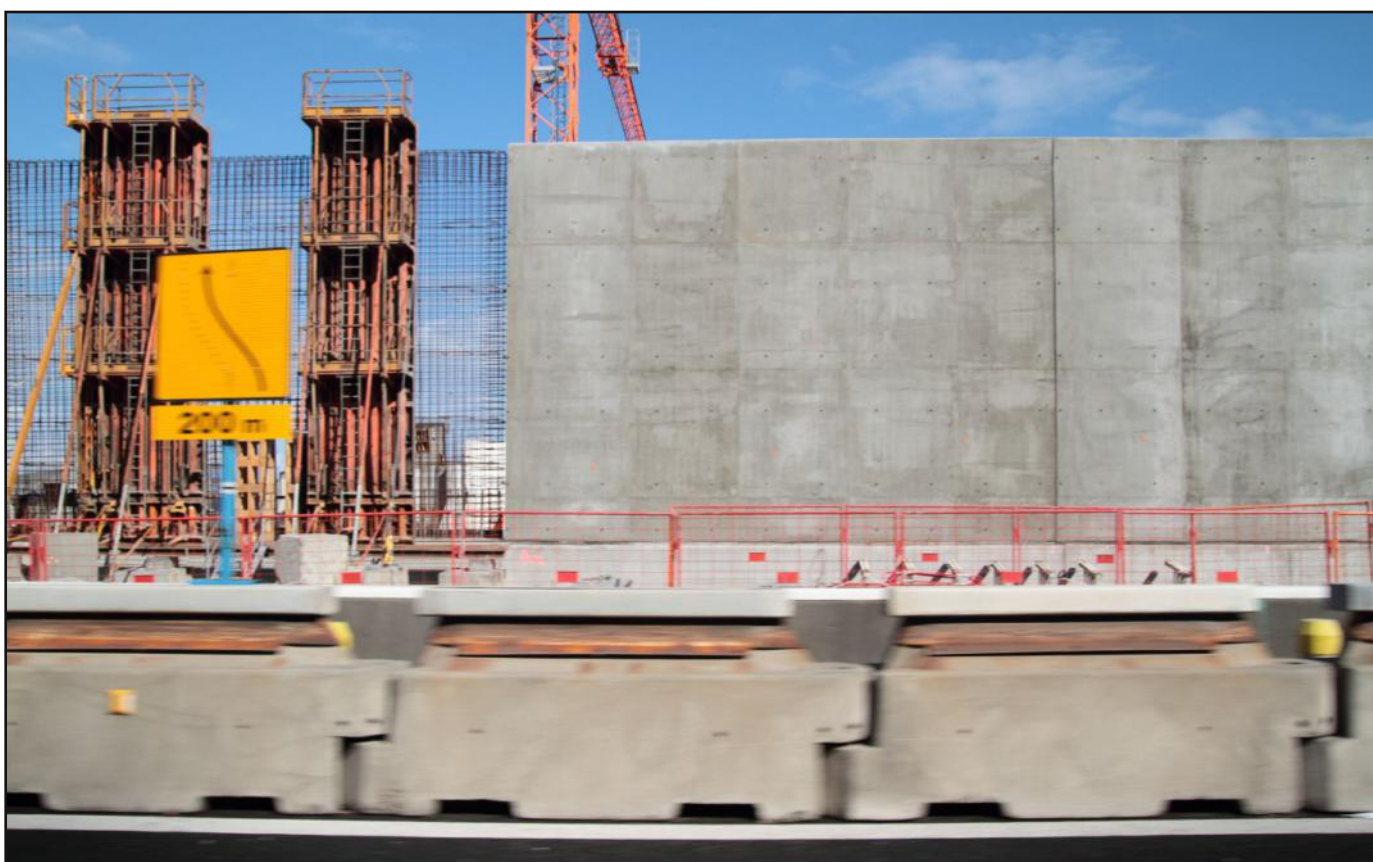
Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18933 - 73ÈME ANNÉE

Communiqué du Parti communiste réunionnais

« Route en mer : la mission d'expertise technique et financière plus que jamais nécessaire »



Dans un communiqué diffusé hier, le PCR donne sa position suite au fait que la Région a dit envisager de livrer seulement une partie de la route en mer d'ici deux ou trois ans.

« Depuis que la Région Réunion a décidé d'utiliser l'argent prévu pour le tram-train et la nouvelle route du littoral (projet choisi par l'État à l'époque) à la construction d'une route en mer, le Parti communiste réunionnais a demandé la création d'une mission d'expertise technique et financière afin d'évaluer la faisabilité de ce projet, ainsi que son coût. Une telle mission se justifie pour un chantier de cette ampleur.

Cette proposition a été constamment combattue par les promoteurs de la route en mer. Or, la semaine dernière, la presse a révélé que la Région Réunion envisage de ne livrer qu'une partie de la route en mer en 2020 ou 2021 au plus tôt. Pour l'autre moitié, aucune date n'est fixée. La Région annonce également prévoir la construction d'un raccordement du viaduc à la route actuelle. Ceci entraînera un surcoût de plus de 50 millions d'euros.

Plus que jamais, ces éléments nouveaux confortent la nécessité de la mission d'expertise technique et financière afin de sortir de cette crise par le haut. Le PCR estime qu'il est nécessaire de trouver une solution pour la seconde partie de la route. Pour sa part, le PCR souligne qu'il ne faut pas aller en mer, mais rechercher un itinéraire terrestre. »

Une route en mer entre Saint-Denis et la Grande-Chaloupe au lieu d'une NRL : zot la di -1-

Scandale de la NRL : les Réunionnais regrettent l'arrêt du tram-train

Depuis que Témoignages a diffusé un article indiquant que la Région envisageait de livrer une demi-route en mer entre Saint-Denis et la Grande-Chaloupe plutôt qu'une NRL entre Saint-Denis et La Possession en 2020-2021, nombreuses ont été les réactions sur les réseaux sociaux. Voici une première série regrettant l'arrêt du chantier du tram-train et l'utilisation de l'argent pour construire une route en mer



véhicules. Le problème demeurera le même dans 20 ans... De grâce offrez-nous un avenir moderne. Le développement du tram-train répond à un objectif de sobriété énergétique en proposant une solution de transport alternative à la voiture, il permet de compenser la saturation des axes routiers entre la ville et sa périphérie. Et...la cerise sur le gâteau, le tram-train favorise la cohésion sociale.

De grâce offrez-nous autre chose que la médiocrité... »

« Le tram train était une bonne idée »

« Rappelez-vous VERGES son projet de tramtrain qui a capoté car l'UMP aux dents longues voulait faire un pied de nez... Le tram train était financé c'était juste de casser un beau projet qui avait un beau côté développement durable. Route du littoral premier coup de sonde, diminution des cétacés. Franchement c'est la pire direction qu'a pris La Réunion... cette vision est pourrie pour la population et la biodiversité... »

« Les communistes réunionnais furent les seuls à se battre contre ce projet, proposant de restaurer la ligne de chemin de fer abandonnée depuis 50 ans... Ils ont perdu les élections à cause des amoureux de leurs petites bagnoles... »

« Le tram train était une bonne idée. Moins d'embouteillage. Comment font les métropolitains ? Ils prennent le train, le métro, le bus pour aller travailler la semaine et la voiture c'est pour le week-end. »

« C'est que à La Réunion on voit des choses comme ça.. Que dire de plus.. Pas de trainway. Un morceau de route... décevant. »

« Quelle tristesse et quel découragement pour nous Réunionnais...la Région est entièrement responsable de cet immense fiasco. Fiasco d'autant plus cuisant au regard de l'impulsion donnée par M. Verges il y a des années de cela. M. Verges, le seul vrai visionnaire pour la Réunion de demain. Sa vision globale, son analyse fine et sa perception avant gardiste sur la situation démographique et environnementale de notre île étaient bien les seules révélatrices d'une ambition déterminée à amorcer le virage du développement durable.

Chaque citoyen réunionnais aurait pu porter haut sa voix contre les politiques actuelles qui ont contribué au démantèlement du projet du Tramtrain. D'abord pour une raison strictement financière : combien de millions dédiés à l'étude du projet ? On change de présidence de Région et on jette tout ?! Mais dans quelle démocratie vit-on aujourd'hui ? L'argent public est aussi et surtout l'affaire des citoyens. La décision de l'abandon du projet Tramtrain aurait pu faire l'objet d'un sondage public ouvert à tous les Réunionnais... et pourtant... Nous sommes bien les premiers concernés au quotidien,

nous sommes bien tous les jours les otages des mauvais choix de l'équipe qui a succédé à l'Alliance. Mauvais choix orientés vers quoi ? Pour servir quels intérêts ? Les nôtres ? Ce sont les véritables questions que nous nous posons...

« Quelle honte ! »

Fermer la porte aux projets existants qui visent à apporter des solutions réalistes face à une Réunion qui explose sous l'engorgement de son réseau routier, fermer la porte à une alternative durable pour une Réunion verte. Quelle honte ! Qui sont les hommes politiques aujourd'hui qui ont un vrai dessein pour notre île ? Où sont ceux qui optent pour le développement d'un transport collectif organisé et respectueux de l'environnement. Les exemples dans le monde entier auraient pu nourrir les idées courtes de ceux qui décident pour nous. Construire des routes n'apportera que des solutions transitoires et ponctuelles mais rien de pérenne. Construire des routes au contraire c'est ouvrir la capacité à déplacer davantage de

Edito

Changement climatique : vers une nouvelle catégorie de cyclones

Actuellement, les cyclones sont classés en 5 catégories, en fonction de la vitesse des vents observés. Dans cette échelle, les cyclones de catégorie 5 sont ceux qui ont des vents ayant une vitesse supérieure à 251 km/h. Mais ces dernières années, plusieurs cyclones ayant des vents soufflant à 320 km/h ont été observés, et certains ont touché terre, laissant derrière eux un paysage de pays bombardé. Il y eut Haiyan aux Philippines, les Vanuatu, les Fidji eurent également à subir ce type de catastrophe. L'an dernier, c'est le cyclone Irma qui a violemment touché Saint-Martin, arrachant les toits de bâtiments tels que l'hôpital ou la préfecture.

« Scientifiquement, une catégorie 6 serait une meilleure description de la force d'une tempête avec des vents à 320 km/h, et cela permettrait de mieux prendre en compte les recherches indiquant que le changement climatique rend les fortes tempêtes encore plus puissantes », explique Michael Mann, climatologue à l'Université d'État de Pennsylvanie (États-Unis), au journal britannique The Guardian. « Depuis que cette échelle est utilisée dans un contexte scientifique et un contexte d'évaluation des dégâts, cela aurait du sens d'introduire une catégorie 6 pour décrire des tempêtes d'une intensité sans précédents avec des vents de 320 km/h comme le cyclone Patricia ».

La Réunion se situe sur la trajectoire des cyclones. Elle est donc susceptible d'être touchée par un phénomène ayant des vents soufflant à 320 km/h. La création d'une catégorie 6 serait la reconnaissance qu'il est nécessaire d'admettre que les pays tropicaux peuvent être frappés par ces météores. Or, quels sont les bâtiments et les ouvrages capables de résister ? L'incertitude pèse notamment sur le viaduc de la demi-route en mer. Car au moment de sa conception, l'éventualité de tels cyclones n'était pas aussi probable qu'aujourd'hui. Et plus largement, c'est un défi supplémentaire pour les nouvelles constructions, car la prise en compte de ces vents dans le risque suppose de revoir les normes.

J.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71^e année
Directeurs de publication :
1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re
CPPAP : 0916Y92433

Oté

In vyé l'èr d'katédral kasé ! Gro konm in l'aryèr d'bato

Mi souvien bien mon Gran-Pèr. Té pa mon gran-pèr pou vréman, vi k'li la maryé avèk mon gran-mèr mé sof : moin la pass bon tan a koz avèk Gran-Pèr la. Par raport avèk moin li téi koné in kantité z'afèr pou rakonté épi son kozman té i promène amoin dann tout konpartiman inn vi moin la pa konète pou vréman. Nout famiy téi apèl ali Gran-pèr Nativèl é li l'avé, sa lé sir, in mine pou fé konète anou la vi. Mi di anou pars sak lété vré pou moin, té vré osi pou mon bann frèr. Nou lété in famiy nonbrèz konm dann tan l'avé in bonpé é shakinn rant nou téi sava koz in pé avèk li pou ramas in pé la konésans la vi. Bon ! Mi sava pa rakont tout sak li la rakont amoin mé zis in n'afèr. Toutan li té i parl amoin katédral kasé é toultan moin té a d'mandé pou kosa li téi parl toultan in n'afèr konmsa. Fors-a-fors, moin la fini par konprann, dann son vi, kisoï Madégaskar, kisoï la Rényon, donk in pé tout l'androi li la pasé, l'avé bonpé siklone é kan siklone té fini, téi rès in bonpé batiman kasé. Bann pti, mé pa solman sa, l'avé galman bann gran konm bann vyé l'izine, vyé l'égliz, la méri par isi par laba.

Donk l'idé épi lo bann portré katédral kasé sa té in n'afèr l'avé in sans pou li, konm pou moin par éritaz kiltirèl. Zordi sé in n'afèr néna in sans pou moin. Mé pou kosa mi anparl de sa ?

Pars figir azot, dopi k'la di, i sava dann l'ané 2020-2021 rouv in domi rout litoral, kan mi pass dsi la rout-la mèm si mon loto i kontinyé pèz a plate, mi travèrs pa l'androi-la konm dann tan lontan. Shak foi mi di, dann mon kèr, avèk Paul Vergès lé shoz nora pa spassé konmsa. Dabor la rout litoral té l'état téi doi fé sa é nout vyé kamarad l'avé bien di : la Réjyon i vé prann in rout konmsa mé in rout demoun téi pé roul an sékirité. An pliskésa, nou isi La Rényon nou nora fé lo tram-train fete é fourni, konmsa pou sort dann nor pou alé dann l'ouès é sort dann l'ouès pou alé dann nor, nou noré avoir dé moiyyin inportan. Inn narté pa konm l'ot mé sa nora pèrmète anou alé, arvnir, avèk lo moiyyin nou nora shoizi.

La sajès ! La sajès ! Sa i ashté pa sa ! Sa i gingn pa dann in l'éritaz ! Gramoun Vergès l'avé la sajès li : in bonpé plis sak désèrtin néna. Néna demoun saj isi dann nout péi, é oplis mi kalkil, oplis mi ariv a pansé la sajès demoun La Rényon sé-épi sète demoun partou dsi la tèr li téi joné !- Paul l'avé ramas sa, partou li téi pass, avèk toulmoun li téi frékant, pou li é li téi ansèrv sa pou fé avans son péi. Avèk li nout zanfan noré pa gingn an éritaz in katédral kasé. Alé, oir, konm nou lé parti, mi oi sa i sa ariv anou, gro konm in l'aryèr d'bato.

Justin

« Bèf l'abatoir i koné pa ousa li sava é ankòr » : In kozman pou la rout

Somenn pasé, moin la antann sa ankòr. In famiy boushé-sharkityé lété apré di sa é la plipar d'tan li mète an plis « é ankòr ». Moin la touzour domandé pou kosa li té i di so « é ankòr » mé san domann ali. So foi isi moin la domann ali pou kosa li di sa. Alala son répons : « Demoun i kroi bèf i koné pa, pars li an tan k'boushé li pans bèf i koné bien déstin i atann ali. ». Kan demoun avèk bèf va koz mèm langaz nou va konète myé, mé dann kèl ka i di sa ? Dann ka, i kashyète aou kékshoz ou i doi konète. Lo droi konète, sa sé in n'afèr sèryé sa, in n'afèr lézitime. Alé ! Mi kite azot pou rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van sipétadyé.